

DOSSIER : Lecture et Petite Enfance

Est ce que j'ai une gueule de bébologie

Les bébés sont à la page. La revue **AUTREMENT**¹, très branchée sur le présent, vient d'accoucher d'un sacré numéro. Il se nomme : "OBJECTIF BÉBÉ. Une nouvelle science : la BÉBOLOGIE" et gagne à être connu.

D'entrée, dans l'éditoriale, on s'inquiète du passé de ce nouvel arrivant :

- XVIIIe siècle : "**L'encombrant nourrisson**". On peut le tuer car l'infanticide est mieux toléré que l'avortement. On peut également l'abandonner ou le placer, situations qui ne sont guère plus enviables...

- XIXe siècle : "**Ah, les charmants bébés !**" Rousseau et Lamartine sont passés par là. Un avertissement court néanmoins en filigrane : "Attention, bébé tyran". Si vous êtes trop faible, c'est lui qui aura votre peau.

- Fin XIXe (après la guerre de 1870) : "**Précieux petits Français**". Ils iront trucider leurs homologues d'Outre-Rhin et l'État encourage les ventres français à être plus fertiles que les ventres boches.

- Entre-deux guerres : "**Comment se servir de votre bébé ?**" Même couplet que précédemment, assorti d'enseignements détaillés sur le mode d'emploi de ces jeunes êtres. C'est le début de la puériculture officielle.

- Après 1945 : "**Le petit monstre qu'il faut dresser**". Il existe un vigoureux discours médical sur la maternité. Il faut apprendre à être mère. On assiste à la floraison de manuels en tous genres.

- Décennie 70 : "**Divine maman, merveilleux bébé**". Triomphe de la femme enceinte et de son gros ventre. L'allaitement devient obligatoire, non plus - comme dans la décennie précédente - au nom d'arguments immunologiques, mais en raison du lien psychologique unique qui se crée ainsi.

- 1985 : "**Bébé prophète, maman disciple**". Écoutez votre bébé, c'est lui qui sait. Tout. Il a des savoirs scientifiquement reconnus PLUS des pouvoirs insoupçonnés. C'est lui, et lui seul, qui peut vous rendre mère, madame. C'est un petit génie qui vous arrive, grâce à sa bonne volonté et aux directives de la science. Au-delà de cette limite, c'est la fin de la bébologie. L'ère de la bébolâtrie commence. Amen.

On ne parle peut-être pas plus du nourrisson aujourd'hui qu'à l'époque du bébé Cadum, on en parle autrement.

Décortiquées, ses raisons d'être, dans un premier chapitre consacré à la mise en ventre : scientifique, programmée, médicalisée, surveillée, à risque ou normale, la grossesse s'épanouit dans des articles toniques : vigilants quand tout va bien, graves quand rien ne va plus.

Parmi des récits plutôt techniques, une belle histoire de Charlotte SOMETIMES, adolescente, parlant de la naissance, comme d'un arrêt de mort et l'émouvante expérience d'un père orphelin et homosexuel déposée sur nos consciences souvent étroites par Gilles MOINOT.

¹ Revue "AUTREMENT", septembre 85.

Mais, bébé arrive. Cultivons l'art d'être ses pairs. Deuxième partie, insolente, insolite, où les expériences d'éducation, d'observation, de rites d'existence avec les bébés d'ici, d'ailleurs ou d'autrefois laissent perplexes : faut-il en rire ou s'en réjouir? Au lecteur, son désir. Les bébés sont là : conçus in vitro, sans père, au sein, bien sains ou insensés, bébés et nous dans tous les sens avec ce terrible désir, déjà de savoir si on s'est compris.

Magalie MILLIEX, psychologue en PMI, à la fin d'un article parlant des relations avec les mères étrangères conclut :

" ... on ne partage pas sans risque la vie des gens. Si nos consultantes sont pour la plupart étrangères, ce sont des femmes et des mères comme nous. Nous, les sujets-supposés-savoir, nous nous heurtons à quelque chose d'identique et de différent à la fois. La crainte de se perdre en acceptant entièrement l'autre renforce le désir de le rendre, de gré ou de force, semblable à soi. "

Puis vient l'heure d'adorer les bébés.

Bébés valeurs, bébés paris, bébés filons, bébés génies, bébés chies, bébés cherchant ventre à louer, bébés tuteurs de famille... Ils sont tous là, au centre de nos projets, au cœur de nos désirs les plus fous comme les plus calculés.

On y parle de précocité, dans un article de Tita REUT, journaliste. On y soupçonne les maths à 7 mois, la lecture à 18 et ça s'appelle : "Nous irons tous à l'Académie". Méfiance, violence. Super-bébé inquiète. À raison.

Tout nous concerne dans cette revue même si on n'y parle peu de lecture. Elle fait le point, à travers les époques, les cultures et les différentes professions des expériences, des acquis, des recherches.

Le "bébé-objet" revendique un statut de personne.

Nous aussi.

Comment le vouloir, le concevoir, le soigner, l'éduquer et l'aimer autrement ?

Yvonne CHENOUF